

Femme de médecin issue d'une famille bourgeoise la première présidente d'un conseil législatif

La femme investie d'un mandat politique doit sacrifier quelques coquetteries. Non pas celles du maquillage ou de l'habillement, par exemple, car une « jolie députée » ou une « charmante conseillère » ajoute aux cortèges officiels et aux salles de conseil une note de couleur fort sympathique. Son âge, par contre, ce secret si bien gardé par les coquettes, est de notoriété publique.

MADAME Marguerite Greub, présidente du Conseil général de La Chaux-de-Fonds et, à ce titre, première femme appelée à la présidence d'un conseil législatif dans notre pays, a 44 ans. Elle avait déjà été élue députée au Grand Conseil neuchâtelois il y a une année et demie.

Nous lui avons rendu visite dans son appartement de la rue de la Serre, à La Chaux-de-Fonds, aménagé avec un goût qui dépasse celui... du bourgeois moyen

— meubles anciens et peintures abstraites :

— Madame, l'occasion de cette interview est une occasion politique, votre élection à la présidence du Conseil général. Vous voudrez bien accepter qu'elle ait, de ce fait, surtout un caractère politique. Vous êtes femme de médecin, issue d'une famille bourgeoise et vous militez dans le POP. Comment expliquez-vous cela ?

— Je suis entrée au POP en

de notre pays est popiste

1945, après avoir fait partie du Mouvement de la Jeunesse suisse romande à l'âge de 14 et 15 ans, parce que j'ai toujours été révoltée par les injustices sociales et que ce parti les combat. Tenez, à l'école, une maîtresse m'avait demandé un jour si je n'avais pas un vieux manteau pour une fillette qui n'en possédait pas. J'en avais deux neufs, moi, et ma mère en a donné un. Etait-ce juste que

cette fillette soit ainsi dépourvue, alors que moi...

— Ainsi, votre appartenance politique a été dictée surtout par ce côté sentimental propre à la femme ?...

— C'est aussi une question de tempérament personnel !

— Bon ! Vous êtes popiste parce que vous êtes sociale ! Mais le POP est encore autre chose, puisque, même si l'Internationale communiste est censée ne plus exister, il a affirmé lui-même « son attachement inconditionnel au pays du socialisme », l'Union soviétique. Je suppose que vous ne faites pas de Marx et de Lénine vos auteurs de chevet, mais admettons que l'Armée rouge envahisse notre pays...

— Cela n'arrivera jamais, puisque l'URSS est pacifiste...

— Je n'ai pas à vous convaincre du contraire, mais, supposons, en partant de vos principes, que l'URSS, attaquée elle-même par un autre pays que le nôtre naturellement, soit obligée d'occuper la Suisse. Quelle serait votre position personnelle ?

— Il faudrait que j'y réfléchisse. Pendant la dernière guerre je me suis engagée comme SCF-conductrice à la Croix-Rouge. Je suis Suisse avant tout ! Mais l'URSS, encore une fois, n'a pas d'ambitions territoriales !

— Pourtant, tous les pays qu'elle occupe, ça ne vous dit rien ?

— L'URSS veut l'amitié entre les peuples !

— Je vous abandonne vos convictions. Tous, sans exception, nous aimerions pouvoir les partager sans arrière-pensée !

— Vous êtes mariée, vous avez des enfants. Votre mari fait-il de la politique. Vos enfants s'y intéressent-ils ?

— Mon mari est inscrit au POP...

— Sous votre influence ?

— Je ne veux pas l'affirmer... et mes enfants se préoccupent de l'activité du parti. Mon aîné qui a 17 ans, nous disait l'autre jour : « Je me réjouis d'être membre du POP. Vous ne pourriez pas être radicaux pour que je ne sois pas du même parti que mes parents ? »

— Hors de la politique, seule ou en famille, quelles sont vos occupations principales et vos distractions ?

— Je fais le ménage et la cuisine, seule. Je fais partie de plusieurs sociétés, mais j'aime surtout la musique. Nous avons d'ailleurs constitué un véritable orchestre en famille et nous donnons des concerts à des amis. Mon mari joue de la clarinette ; Jean-Daniel, 17 ans, de la flûte, du basson et du piano ; André, 16 ans, du cor ; Hélène, 14 ans, de la flûte, et moi, du hautbois. Oui, la musique a une grande part dans notre vie !

— Et, pour terminer, Madame la présidente, voulez-vous faire un vœu ? Nous dire à quoi vous tenez le plus sur le plan politique ?

— Le POP a abandonné son principe de la prise du pouvoir, même par la force s'il le fallait. Il croit, aujourd'hui, avec les socialistes, que notre régime peut être amélioré par des transformations successives. D'autre part, depuis que je fais de la politique, j'ai été frappée par la valeur et l'honnêteté d'hommes qui militent dans tous les partis. Je souhaite dès lors une union toujours plus grande de toute la gauche, y compris la gauche du parti radical.

— Merci, Madame la présidente, nos vœux à nous vous accompagnent pendant cette législature où, pour la première fois dans l'histoire de notre pays à cet échelon de la politique, une femme est à l'honneur et à la tâche.

Pierre Champion.

Photos Jean-Pierre Grisel.



— Popiste ? Mais c'est une question de tempérament personnel.



— L'URSS veut l'amitié des peuples.



— Si mon mari s'est inscrit au POP sous mon influence ? Je ne veux pas l'affirmer !



— Mon vœu politique : une union toujours plus grande de toute la gauche.



— Ce que je ferais en cas d'invasion de la Suisse par l'Armée rouge ? Il faudrait que j'y réfléchisse !



Femme de médecin issue d'une famille bourgeoise et militante popiste.



Au pupitre présidentiel de la salle du Conseil général : pour la première fois, un discours accompagné d'un sourire féminin.



Excellente cuisinière à ses heures.



Meubles anciens et peintures abstraites. Madame la présidente n'a pas des goûts petits-bourgeois.